



Une situation de l'emploi plombée par les démissions !

A la SNCF le sous-effectif touche tous les secteurs. De la maintenance du matériel et des voies, aux aiguilleurs, en passant par les agents commerciaux gares, les Agents de conduite... Partout, il manque des salariés pour assurer le service normal. Dans le même temps, dans cette période de pénurie de carburant et de hausse des prix de l'énergie, jamais autant d'usagers ne prennent le train. Déjà, dès cet été nous avons connu une croissance de + 10% du trafic voyageur par rapport à l'année de référence 2019 et cette croissance se confirme depuis la rentrée.

Quelles sont les causes de ce manque de personnel ?

Pas les départs à la retraite qui sont en retrait, en septembre 2022, de 7% par rapport aux prévisions. Pas aux ruptures conventionnelles ni aux départs volontaires qui sont en recul de 13%. La cause principale, ce sont les démissions : 1230 à la fin septembre principalement au niveau des SA Réseau et Voyageurs ce qui représente une hausse de 47% par rapport à la même période l'année précédente.

Des recrutements bien loin de compenser les départs

La direction SNCF multiplie les artifices pour satisfaire ses plans de recrutement déjà insuffisants pour compenser les départs : influenceurs, campagne de parrainage, présence de recruteurs en gare... Malgré cela, nous sommes encore loin du compte. Les effectifs ne seront toujours pas à l'équilibre à la fin de l'année et toujours aucun plan emploi de grande ampleur !

Des difficultés de production annoncées pour la fin d'année

D'ores et déjà, des trains sont supprimés tous les jours dans de nombreuses régions par manque de personnel. Cette situation ne devrait pas s'améliorer, voir même se dégrader. En effet, non seulement le nombre de démissions ne devrait pas diminuer mais en plus, les congés qui n'ont pas été accordés sur la période d'été, faute de personnel, devront être donnés avant la fin de l'année. Quant aux difficultés de recrutement, elles ne sont pas près d'être résolues. Les conditions de travail dégradées liées à la continuité de service public (*horaires décalés, travail weekend et jours fériés*), les salaires faibles et la fin du recrutement au statut depuis le 1^{er} janvier 2020, n'attirent plus grand monde... La légende des cheminot-e-s privilégié-e-s part en miettes !



Pour la Fédération SUD-Rail, il y a urgence à agir tant sur les rémunérations que sur les conditions de travail pour éviter que les agents SNCF démissionnent et ainsi conserver notre savoir-faire. Cela permettra également d'être plus attractif pour favoriser les embauches.

A l'heure de l'exigence de la transition écologique et donc du report modal de la route vers le ferré, il serait temps que le gouvernement et la SNCF s'en donnent les moyens et ne se réfugient pas derrière des mesurette d'affichage, sans effet sur la vie réelle des travailleurs du rail !